



Préparé par les trois
unions d'églises
(synodes) membres
de la CMM en
Indonésie pour le 23
janvier 2022

ou à toute autre date qui
convient à votre paroisse.

Vous pouvez vous
servir de ce matériel à
l'Assemblée réunie,
du 5 au 10 juillet 2022.

Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale Matériel pour le culte

1 Thème and textes

a. Thème Suivre Jésus ensemble

b. Pourquoi avoir choisi ce thème

C'est le thème
de l'Assemblée
Indonésie 2022,
5 au 10 juillet 2022

c. Passages bibliques suggérés

Ancien Testament :
Genèse 12/1-5

Psaume
104/1-4, 24, 31-33

Évangile :
Jean 20/19-23

Nouveau
Testament :
1 Corinthiens
12/3-13

d. Textes and thème

- L'appel de Dieu à Abraham et Sara s'est étendu à tous ceux qui suivent Jésus qui sont appelés à être une bénédiction pour ce monde.
- Nous qui avons été créés par Dieu et qui suivons Jésus, nous témoignons de la gloire de Dieu.
- Nous qui suivons Jésus dans la CMM, nous nous réunissons en tant que communion – sœurs et frères en Christ – nous apprenons les uns des autres et nous nous soutenons mutuellement dans la souffrance et dans la joie.

2 Sujets de prière

- Prions pour les trois synodes d'Indonésie : GITJ (Gereja Injili de Tanah Jawa – l'union d'églises mennonite-anabaptiste la plus ancienne des pays du sud), GKMI (Gereja Kristen Muria Indonesia) et JKI (Jemaat Kristen Indonesia). Prions pour la sécurité des églises et leur témoignage en Indonésie. Elles font partie de la minorité chrétienne dans un pays majoritairement musulman.
- Prions pour les nombreuses réunions de la CMM en Indonésie en juillet 2022 – les délégués des églises membres au Conseil Général, les Commissions, les réseaux de la CMM (mission, entraide, paix, éducation, santé), et l'Assemblée réunie elle-même. Prions pour la santé et la sécurité de tous les participants. Prions pour que l'Esprit se meuve parmi les rencontres, pour unifier et renforcer le corps.
- Prions pour ce monde, divisé par les inégalités, comme la mise en évidence la pandémie de ces deux dernières années. Prions pour les sœurs et frères qui sont vulnérables à cause la maladie, de la violence, des catastrophes ou de l'injustice. Que nous puissions nous accueillir et nous soutenir mutuellement pour, ensemble, nous attaquer à ces nombreuses problématiques systémiques.
- Nous rendons grâce pour les dons de l'Esprit, qui unissent et renforcent les églises membres de la CMM partout dans le monde.

3 Suggestions de chants

Chants d'Indonésie

#15 Recueil international de chants de la CMM (1978) « *Duh pangeran* » (O Prince de Paix), par Saptjoadi, auteur-compositeur mennonite

#17 Recueil international de chants de la CMM (1978) « *Nyanyikanlah Kyanyian Baru* » (Chantez un chant nouveau au Seigneur)

Recueil international de chants de la CMM (2022) « *S'gala puji syukur* » (Louange et Gloire à toi)

Autres chansons Asien du Recueil international de chants (2015)

#20 « *Sari srishti ke malik tumhi ho* » (Tout louanges au Dieu de la création)

#22 « *Ki Ri Su To No* » (May the peace of Christ be with you)

Autres chansons du Recueil international de chants (2015)

#7 « *Som'landela* » (We will follow)

4 Ressources multimédia

Consultez mwc-cmm.org/dimanchefraterniteanabaptistemondiale

- Salutations vidéo des paroisses à travers le monde
- Passages bibliques lus en diverses langues en vidéo
- Vidéos de chants
- Vidéos de présentation de l'Assemblée d'Indonésie
- Photos
- Carte interactive
- Modèle de couverture de programme
- Affiche





Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

5 Offrande

- En ce dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, la CMM invite les églises à collecter une offrande spéciale pour notre communauté anabaptiste mondiale. L'idée est d'inviter chaque membre à donner l'équivalent du coût d'un repas local pour soutenir les réseaux et les ressources de notre famille spirituelle mondiale de la CMM. Sacrifier un repas, c'est notre humble manière de remercier Dieu et d'apporter un soutien aux ministères de la CMM pour le Seigneur.

- La CMM invite également les paroisses à désigner une partie de leurs offrandes cette année à l'Assemblée réunie et aux autres réunions en Indonésie.

- mwc-cmm.org/donner



6 Ressources supplémentaires

Ressources supplémentaires

- Les Liturgies
- Contexte historique anabaptiste
- Les sermons
- Idées pour le temps des enfants
- Apports culturels d'Indonésie



GKMI synode



JKI synode

Les passages bibliques, les prières, les suggestions de chants, les idées de prédication et d'autres ressources de ce dossier ont été préparés par les membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte local. Ces enseignements ne représentent pas forcément la position officielle de la CMM.

Contact :

Agus Mayanto, GKMI, Représentant Régionale de la CMM pour l'Asie du Sud Est ✉ agusmayanto@mwc-cmm.org

MZ Ichsanudin, GITJ, Comité exécutif de la CMM, Asie ✉ mzichsanudin@yahoo.com

Lydia Adi, JKI, Commission Foi et Vie de la CMM ✉ Lydiaadi@gmail.com



Les Liturgies

Les mennonites en Indonésie

Il y a 3 unions d'églises (synodes) membres de la CMM en Indonésie :

- GITJ, Gereja Injili di Tanah Jawa, fondée en 1851, rattachée en 1940.
- GKMI, Gereja Kristen Muria Indonesia, fondée en 1920.
- JKI, Jemaat Kristen Indonesia, fondée en 1985.

Liturgie pour l'accueil

(Cette liturgie est souvent utilisée au début des cultes de la GITJ)

(l'assemblée se lève)

Pasteur / président de culte : Le secours nous vient de Dieu, qui a fait la Terre et les Cieux, le Seigneur qui n'abandonne jamais sa création et dont la fidélité dure toujours.

(Chant d'assemblée, toujours debout)

Pasteur / président de culte : Que la bénédiction et la paix de Dieu le Père et de son fils Jésus Christ soient sur nous tous. Amen.

(l'assemblée s'assoit)

Bénédiction

(Cette liturgie est souvent utilisée à la fin des cultes de la GITJ)

La doxologie est souvent chantée en fin de culte des paroisses de la GKMI, en guise de bénédiction.

Louons Dieu, de qui les bénédictions abondent
Louez-le, vous, toutes les créatures de la terre
Louez-le dans les cieux, vous, esprits célestes
Louons le Père, le Fils et le Saint Esprit

AMEN

Bahasa Indonesian

Kepada Allah b'ri puji
Semua makhluk di bumi
PadaNya ku b'ri pujian
Bapa, Anak dan Roh Suci
Amin

Danse symbolique

(pendant la louange dans les églises JKI)

Dans la paroisse qui se rassemble dans le Saint Stade de Semarang pour son culte, en Indonésie, (Jemaat Kristen Indonesia – JKI), il y a des danseurs durant la louange. C'est une manière d'intégrer une autre expression artistique et créative, d'utiliser un autre langage pour louer le Seigneur. Les mouvements expriment ce qui se trouve dans le cœur, ils symbolisent l'honneur, l'adoration, la joie et la reconnaissance. La danse est souvent accompagnée de tambourin, de rubans, de bannières et d'autres objets. En général, ces mouvements sont structurés et dotés d'un sens particulier ; ces schémas sont connus dans toutes les églises. Les danseurs suivent le rythme imposé par le conducteur de la louange et de la musique, tous unis par un même cœur pour glorifier Dieu et pour faire entrer l'assemblée dans sa présence.

Cliquez mwc-cmm.org/dansesymbolique pour voir la vidéo



Les danseurs durant la louange au Saint Stade de Semarang, Indonésie.



Contexte historique pour le Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale



**Le Limmat en Suisse, rivière où les premiers anabaptistes étaient
noyés en représailles de leur pratique rebelle du re-baptême.**

Photo : Henk Stenvers

L'anabaptisme est un mouvement chrétien dont les origines remontent à la Réforme radicale. La date la plus largement reconnue de la naissance de l'anabaptisme est le 21 janvier 1525, lorsque Conrad Grebel baptisa George Blaurock dans la maison de Felix Manz à Zurich, en Suisse. George Blaurock baptisa immédiatement plusieurs autres personnes après confession de leur foi. Ces baptêmes sont les premiers « re-baptêmes » connus de notre mouvement.

L'anabaptisme a donné naissance à plusieurs groupes en Europe au cours des années 1500 - y compris aux mennonites (du nom de Menno Simons des Pays-Bas) - et s'est répandu dans plusieurs endroits. Les membres de ce mouvement ont continué à se déplacer et à croître en nombre à travers le monde au cours des siècles suivants.

La Conférence Mennonite Mondiale a commencé en 1925 comme un moyen de rassembler les nombreuses Églises de différents courants anabaptistes. Aujourd'hui, la CMM compte des Églises membres dans 58 pays, chacune avec sa propre histoire de naissance et d'adhésion

à la communion anabaptiste. Le Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale est un événement annuel pour les paroisses membres de la CMM du monde entier, l'occasion de louer ensemble en esprit en utilisant le même matériel pour le culte, conscients que nous nous appartenons les uns aux autres dans cette famille mondiale de foi.

Comment sont apparus les mennonites

Le mouvement anabaptiste a commencé dans le cadre d'un mouvement de renouveau au sein de l'Église catholique en Europe au début du XVI^e siècle. Une partie de son inspiration vient de la tradition catholique : le fort sens de la discipline et de la communauté que l'on retrouve dans le monachisme, par exemple, l'attention portée sur le Saint-Esprit que l'on pourrait trouver dans le mysticisme catholique, ou l'accent mis sur le fait de suivre Jésus dans la vie quotidienne dans *L'Imitation du Christ*, de Thomas à Kempis. L'anabaptisme doit également beaucoup à Martin Luther et au premier mouvement de la Réforme, en particulier en ce qui concerne l'accent mis par Luther sur l'autorité des Écritures et son insistance sur la liberté de la conscience chrétienne. Ce mouvement a aussi été façonné par de profonds troubles sociaux et économiques de l'époque, menant à la guerre des paysans de 1524-1525.

Les anabaptistes eux-mêmes, cependant, auraient dit qu'ils essayaient simplement d'être de fidèles disciples des enseignements de Jésus et de suivre l'exemple de l'église primitive.

Bien que les dates soient quelque peu arbitraires, le mouvement anabaptiste a « officiellement » commencé le 21 janvier 1525 lorsqu'un petit groupe de réformateurs chrétiens s'est réuni pour un culte secret à Zurich, en



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Suisse. Le groupe était frustré par l'hésitation de leur chef, Ulrich Zwingli, à adopter les changements aux rituels catholiques qu'ils étaient tous convaincus que la Bible exigeait, en particulier en ce qui concerne la messe et le baptême des enfants. D'après leur lecture des Écritures, le vrai baptême chrétien suppose un engagement conscient à suivre Jésus – ce dont aucun enfant n'est capable. Ainsi, le 21 janvier 1525, ce petit groupe accepta de se baptiser à l'âge adulte. Bien qu'il faille un certain temps avant que la pleine signification du baptême ne devienne claire, les premiers anabaptistes avaient compris que cet acte symbolisait la présence du Saint-Esprit dans le don de la grâce de Dieu, un engagement à mener une vie de disciple au quotidien et l'appartenance à une nouvelle communauté du peuple de Dieu.

Les membres du mouvement se désignaient généralement eux-mêmes sous le nom de « Frères » (*Brüder*) – ou plus tard par le terme plus descriptif « du baptême » (*Taufgesinnten*). Leurs opposants les ont qualifiés d'anabaptistes (= rebaptiseurs), en partie parce que le « rebaptême » était une infraction pénale dans le Saint Empire romain, passible de la peine de mort. Au début, le groupe a résisté au terme « anabaptiste » car dans leur esprit, ils ne rebaptisaient pas, mais baptisaient correctement pour la première fois. Mais avec le temps, le nom est resté. Aujourd'hui, *anabaptiste* est un terme français qui englobe tous les groupes issus de la Réforme qui pratiquaient le baptême des croyants (plutôt que des enfants), et les dénominations qui en descendent comme les Amish, les Mennonites et les Huttérites.

Au fil du temps, cependant, un mouvement cohérent a émergé. Son identité s'est forgée, en partie au moins, de par la nécessité de répondre à plusieurs besoins spécifiques. Premièrement, en réponse aux accusations d'hérésie par les autorités religieuses et politiques dans la première moitié du XVI^e siècle, les anabaptistes

se sont rapidement définis comme des chrétiens fidèles et croyant en la Bible. Deuxièmement, des voix militantes parmi eux, prêtes à imposer le changement social et religieux par la violence, ont forcé les anabaptistes à clarifier leur identité en tant que chrétiens pacifiques, respectueux des lois et non résistants dont la seule arme était l'amour. Et enfin, face aux dissidents spiritualistes qui privilégiaient une expérience religieuse interne qui pouvait éviter les disputes théologiques et passer inaperçues par les autorités, les anabaptistes ont été obligés de défendre la nature publique et visible de l'église.

Malgré la diversité évidente de la théologie et de la pratique parmi la première génération d'anabaptistes, trois groupes cohérents ont émergé dans les années 1540 : les Frères suisses dans les territoires germanophones ; les Huttérites en Moravie ; et les mennonites des Pays-Bas et de l'Allemagne du Nord qui guidés par Menno Simons. Bien que ces groupes diffèrent sur des points importants, ils se reconnaissent néanmoins comme membres de la même tradition religieuse, de sorte que leurs désaccords internes prennent souvent la forme d'une querelle de famille.



Extraits de **Stories: How Mennonites Came to Be**, de John D. Roth, Herald Press, 2006. Adapté et utilisé avec la permission de l'auteur.



Cliquez mwc-cmm.org/webinairebapteme pour regarder un vidéo



Les sermons

Appel aux chrétiens

Les discours de haine et d'intolérance ne faisant que s'amplifier autour de nous, notre communauté chrétienne d'Indonésie a une vocation difficile. De nombreux groupes ainsi que des écoles islamiques travaillent activement à faire de la République d'Indonésie un pays ayant une idéologie religieuse nationale : un pays islamique. Ce mouvement s'est renforcé ces 10 dernières années avec l'émergence de politiques identitaires lors des élections législatives centrales et régionales.

Pourtant, Dieu ne s'est pas trompé en nous plaçant ici et maintenant, dans ce pays ayant la plus grande population musulmane du monde (environ 229 millions de musulmans sur une population de 271 millions de personnes, soit environ 84%). Notre appel est de faire briller la lumière de Dieu au sein de cette nation.

Comment vivre notre vocation parmi nos frères et sœurs musulmans ? Le passage de Genèse 12/1-5 nous enseigne certains principes qui, si nous les appliquons sérieusement, nous encouragent à persévérer dans notre appel, même si les difficultés et les oppositions sont nombreuses.

1. Le Dieu qui nous appelle est Emmanuel

Sœurs et frères, notre texte nous décrit l'appel d'Abram à quitter sa communauté d'origine, sa famille et son pays. Cet appel lui a coûté beaucoup.

Abram a dû quitter tout ce qui lui était familier, une vie bien installée et une famille de sculpteurs. Les spécialistes de la Bible expliquent que la famille d'Abram avait une entreprise prospère de fabricant d'idoles. Nous savons tous que quitter un lieu familier et partir loin pour commencer une nouvelle vie n'est pas facile. C'est ainsi que nous apprenons le sens de l'obéissance aux commandements de Dieu.

Abram a dû quitter sa famille élargie. La conséquence de ce commandement est qu'il s'est coupé de ses racines culturelles et de sa communauté d'origine. Quitter ses amis, sa famille et tous ses souvenirs a été très douloureux. C'est cela, obéir à un commandement.



La paroisse GITJ fait un culte en extérieur.
Photo : synode GITJ

Aura-t-il une vie meilleure ailleurs ? Pourra-t-il retrouver une communauté aussi fraternelle que celle qu'il avait ? Peut-on créer une entreprise si tard dans la vie ? Bien sûr, Abram se posait toutes ces questions. Mais nous voyons qu'Abram a vraiment fait confiance au Dieu qui l'avait appelé et qui l'a fidèlement accompagné.

Nous aussi, nous sommes invités à croire que le Dieu qui a appelé Abram est le même Dieu qui nous appelle à vivre selon sa volonté et sa gloire là où nous sommes. Dieu veut que nous soyons ses représentants, que nous diffusions sa vérité et que nous parlions de Dieu à tous ceux qui nous entourent. Comme Abram, nous savons que cet appel n'est pas facile et qu'il nécessite un véritable effort. Nous croyons que si Dieu était avec Abram tout au long de sa vie, Dieu sera également avec nous tout au long de notre vie. Dieu est Emmanuel, Dieu avec nous.



2. Le Dieu qui nous appelle est Fidèle

Un ami m'a dit un jour que la vérité se révèle à l'épreuve du temps. Après avoir étudié l'histoire de la vie d'Abram, j'ai mieux compris le sens de cette phrase. Nous y voyons la preuve que le Dieu qui a appelé Abram est un Dieu qui tient ses promesses.

Non seulement Dieu a été présent tout au long du voyage, mais il a aussi pris soin de sa famille élargie. Remarquez comment Dieu a béni sa famille lorsqu'il vivait dans le Néguev où il y avait une famine (Genèse 12/10-20), puis lorsqu'il s'est enfui en Égypte, et pendant son exil en Égypte. Remarquez aussi comment Dieu a délivré sa famille de la captivité des rois (Genèse 14/1-16); et comment Dieu a sauvé Lot de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19/1-29). Dieu a aussi sauvé et protégé la femme d'Abram, Agar (Genèse 16/1-14) et leur fils Ismaël (Genèse 21/14-20).



Journée nettoyage pour l'église. Les paroisses GITJ ont l'habitude d'organiser cette activité avant Pâques. Photo : synode GITJ

Frères et sœurs, nous sommes conscients que répondre à l'appel de Dieu dans nos vies ne fait pas disparaître les problèmes. Au contraire, alors que nous essayons de répondre de tout notre cœur à son appel, de nouveaux problèmes surviennent. Aujourd'hui, le parcours de vie d'Abram nous montre que lorsqu'il essaie d'obéir aux commandements de Dieu de tout son cœur, Dieu est fidèle et "fait sa part". Dieu soutient, aide, accompagne et bénit Abram.

Nous, chrétiens qui vivons au milieu d'une nation dont la majorité ne connaît pas le vrai Dieu, connaissons l'intimidation. Nous rencontrons des problèmes supplémentaires pour obtenir des permis pour la construction de lieux de culte, ou bien il arrive que des lieux de culte ayant été utilisés depuis des décennies soient soudainement fermés sans raison valable. Nous savons que des chrétiens n'ont pas été promus parce qu'en tant que croyants fidèles, ils ne voulaient pas participer à la malhonnêteté, à la corruption et au compromis. Mais nous croyons que la puissance de Dieu est plus forte. Les gens peuvent essayer de nous empêcher d'être bénis, mais le Seigneur Jésus trouvera toujours une manière de nous bénir. Dieu nous appelle à vivre pour Lui, et est sûrement responsable des conséquences de nos décisions.

3. Dieu qui nous appelle nous demande de répondre par l'obéissance

Sœurs et frères, nous comprenons tous que depuis le tout début, lorsque Dieu a créé l'humanité, Dieu a voulu faire de l'homme l'objet de son amour. Avant que les êtres humains ne tombent dans le péché, nous lisons de belles histoires touchantes sur la relation étroite qui existait entre les êtres humains et Dieu. Dieu veut que les relations brisées soient réparées et que les images déformées que l'on a de soi soient restaurées. Dieu veut être obéi.

L'histoire d'Abram, qui a obéi aux commandements de Dieu, devient pour nous un modèle à imiter. Tout comme nous, Abram à son époque, a fait face à de nombreuses difficultés et tentations. L'une des souffrances d'Abram était que lui et sa partenaire (Sarai) n'avaient pas eu l'enfant promis par Dieu (Genèse 18/11). Même lorsque Dieu a répété sa promesse (Genèse 17/17), Abram avait des doutes. Mais Abram a choisi de continuer à faire confiance à Dieu, obéissant de tout son cœur, jusqu'à ce que Dieu lui donne finalement Isaac. Mais le défi de l'obéissance d'Abram n'était pas terminé, car Dieu l'a de nouveau testé en lui demandant de



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

sacrifier Isaac sur le mont Moriah (Genèse 22/1-12). De nouveau, nous constatons l'obéissance absolue et inconditionnelle d'Abram à l'appel du Seigneur Dieu.

Frères et sœurs, je crois que Dieu ne nous a jamais appelés ou placés à tort dans ce pays où la majorité de la population ne sait pas qui est le Seigneur Jésus-Christ, où les disciples de Jésus sont ridiculisés et intimidés. C'est ainsi que notre obéissance est mise à l'épreuve. Nous avons le choix : abandonner face aux défis et aux oppositions, ou obéir à Dieu quel qu'en soit le prix.

L'Indonésie a besoin de notre témoignage en tant qu'enfants de Dieu qui osent vivre l'obéissance à la vérité de Dieu, mettant en pratique cette vérité dans la vie quotidienne. Dans nos communautés, nous sommes appelés à être des agents de paix pleins d'amour. Obéir à Dieu ne signifie pas que nous n'aurons pas de problèmes, mais Dieu nous bénira.

— Natanael Sukanto, pasteur de la paroisse GITJ (Gereja Injili di Tanah Jawa) à Sembaturagung, Pati, Java central (Indonésie).

L'Amour du Seigneur Jésus

Tout le monde a des moments difficiles dans la vie, qu'il s'agisse de deuil, de difficultés économiques ou de problèmes de santé. La pandémie du COVID-19 a provoqué des traumatismes partout, y compris en Indonésie. L'économie s'est effondrée, la santé a été menacée, l'interaction sociale a été limitée et d'innombrables vies ont été perdues. Des entreprises font faillite, les hôpitaux sont submergés de patients, le chômage augmente, etc. Mais le pire, psychologiquement, c'est que le COVID-19 nous menace n'importe où et n'importe quand, et nous ne savons pas combien de temps durera cette pandémie. L'inquiétude, l'anxiété et la perte de notre sentiment de sécurité font que nous ne nous sentons plus en paix. Pour bien vivre, nous avons besoin de soutien.

Frères et sœurs, notre texte d'aujourd'hui, dans Jean 20, montre que les disciples ont également vécu des traumatismes. Ils ont connu deux grandes épreuves. D'abord, ils ont perdu Jésus, leur maître. Ce Jésus, qui était leur pilier, leur principal soutien, est mort impuissant sur la croix comme un grand criminel. En outre, les disciples ont subi des pressions et des menaces politiques. Ils craignaient que les dirigeants juifs qui avaient arrêté et tué Jésus ne les trouvent.

C'est pour cela qu'ils tenaient leurs réunions dans des maisons aux portes bien fermées. Ainsi, lorsque nous vivons des situations où dominant la peur et l'anxiété, ce texte contient des leçons précieuses pour nous.

1. Jésus veut que nous connaissions la paix

Le Seigneur Jésus a compris que le plus grand besoin humain est de se sentir en paix, même s'il est très difficile de trouver la vraie sécurité ou la sérénité dans ce monde. Nous sommes souvent trompés par le monde, qui nous pousse à croire que si on est beau, riche, célèbre ou expert, alors on a la paix intérieure.

Cependant, les faits prouvent que la réalité est différente. Nous voyons souvent que des acteurs ou actrices, des personnalités publiques, des politiciens, des hommes d'affaires et ceux qui ont tout selon les normes du monde, sont en fait dépendants de somnifères, de sédatifs, d'alcool ou de stupéfiants. Il semble que les personnes très riches, très célèbres et ayant très bien réussi ne soient pas heureuses. Certaines mettent même fin à leur vie de manière tragique. La raison en est qu'ils n'ont pas la vraie paix.

La source de la vraie paix ne se trouve pas dans ce monde, car ce monde est maudit (Genèse 3/17) et la poursuite des biens de ce monde



conduit au néant. La Bible dit clairement que le monde et tout ce qu'il contient se dirige vers la destruction. On ne connaît la vraie paix que quand on fait l'expérience de la rencontre avec le vrai Dieu et que les péchés sont pardonnés.

Jésus, qui connaissait les besoins humains, s'est adressé aux disciples craintifs en disant « La paix soit avec vous » (v. 21). Sœurs et frères, Jésus désire qu'au milieu du chaos de ce monde, la paix de Dieu garde nos cœurs et nos esprits. Car seule cette paix, qui ne vient pas du monde, peut résider en permanence dans nos cœurs. On ne peut voler ni détruire la paix de Dieu, et les situations ou les conditions de vie n'y changent rien. Seul le Seigneur Jésus peut donner la vraie paix. Lui seul peut apaiser nos âmes au sein du chaos et de toutes les tempêtes qui traversent nos vies.

Êtes-vous prêts à accepter cette paix de Jésus ?

2. Jésus nous a donné le Saint-Esprit

L'autre message porteur de joie est que Jésus a donné son Esprit à ses disciples. Nous lisons dans Jean 20/22 que Jésus a rencontré ses disciples et a soufflé sur eux son Esprit Saint. C'est l'accomplissement de ce qu'il avait promis dans Jean 14/16-17, 16/7-14, concernant l'Esprit de Dieu qui reconforte et fortifie les disciples.

Lorsque les disciples n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, ils éprouvaient de la peur et de

l'anxiété, et se décourageaient facilement. Ils se sont dispersés lorsque Jésus a été arrêté, puis beaucoup ont tout abandonné et sont retournés à leurs anciennes vies et professions.

Pourquoi les disciples se sont-ils découragés si facilement ? La réponse est qu'ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit. C'est pourquoi lorsque Jésus les a retrouvés, il a donné son Esprit pour les fortifier et les soutenir.

Pour nos frères et sœurs qui travaillent dans le secteur de la santé, ces années ont été difficiles à cause du COVID-19. Même les pays développés dotés de services et d'équipements médicaux de haute qualité ont été submergés par cette situation. Nous avons entendu des témoignages de nombreux enfants de Dieu qui ont failli abandonner et étaient désespérés ; mais, quand ils se sont tournés vers Dieu, l'Esprit de Dieu leur a réellement donné force et soutien (Esaïe 40/31).

Nous rencontrons souvent des difficultés dans nos vies : une maladie inguérissable, une entreprise en déclin, la perte d'un être cher ou d'autres problèmes. Beaucoup de choses nous donnent envie d'abandonner ou de désespérer, mais si nous nous tournons vers Dieu, l'Esprit de Dieu renouvellera nos forces. Non seulement l'Esprit de Dieu nous accompagne, mais il nous permet aussi de continuer à marcher, et même de courir, en répondant à l'appel de Dieu dans nos vies.

Êtes-vous prêt à recevoir le Saint-Esprit ?

3. Jésus veut que nous soyons ses témoins

Le message suivant du Seigneur Jésus à ses disciples est d'être messagers de Dieu dans le monde. Les disciples étaient les témoins vivants de la façon dont Jésus vivait, servait tout un chacun et prêchait la Bonne Nouvelle. Ils ont été témoins de la mort de Jésus sur la croix en sacrifice pour les péchés de l'humanité. Ils ont été les premiers à voir Jésus ressuscité d'entre les morts. Ils ont été témoins de tous ces événements, et ils ont été chargés de partager ces expériences avec le monde.



Une fête de reconnaissance à GIJT Banyutowo, Java Centrale, Indonésie. Photo : synode GITJ



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Mes chers frères et sœurs, l'appel à être témoins de Dieu n'est pas seulement pour les apôtres, mais c'est aussi pour nous aujourd'hui. Nous avons la responsabilité de dire ce que Jésus a fait il y a 2 000 ans, et ce que Dieu fait aujourd'hui.

Nous pourrions nous demander : Puis-je faire cela ? La réponse, bien sûr, est oui, car le Saint-Esprit nous a aussi été donné.

Y aura-t-il quelqu'un pour croire à mon message ? C'est l'Esprit de Dieu qui agira chez les auditeurs. L'important c'est juste de parler. Rappelez-vous, mes frères et sœurs, témoigner est un commandement, pas une invitation ou une option.

Il y a au moins deux manières pour nous d'être témoins de Dieu.

Premièrement, nous pouvons témoigner **verbalement**.

Cela signifie dire à nos voisins que Dieu aime toute l'humanité, malgré le péché des êtres humains. Dieu a manifesté son amour pour

nous car il est venu dans le monde, devenant humain en Jésus-Christ. Il a offert un moyen de pardonner les péchés par la mort de Jésus sur la croix. Quiconque se repent verra ses péchés pardonnés et sera adopté comme enfant de Dieu. Ce message peut être véhiculé par le langage parlé ou écrit.

Deuxièmement, nous pouvons témoigner **par notre mode de vie**. Cela signifie nous comporter avec tous ceux qui interagissent avec nous en reflétant la vérité de Dieu. C'est ce qu'on appelle l'évangile ouvert : lorsque nos vies reflètent vraiment la vie du Seigneur Jésus-Christ.

Demandons la puissance du Saint-Esprit pour nous pousser à vraiment témoigner, afin que les gens se tournent vers la vérité de l'évangile. Que l'Esprit de Dieu nous permette de témoigner pour la gloire de Dieu. Emmanuel.

— *Natanael Sukanto, pasteur de la congrégation GITJ (Gereja Injili di Tanah Jawa) à Sembaturagung, Pati, Java central, Indonésie.*

La gloire de Dieu révélée

Comment Dieu révèle-t-il la gloire de Dieu à l'humanité ?

1. Dans l'univers

Avec le psalmiste, les disciples de Jésus confessent, le cœur rempli d'admiration, : « Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame son ouvrage. » (Psaume 19/1). Les disciples de Jésus exaltent la grandeur de Dieu : « SEIGNEUR mon Dieu, tu es grand » (Psaume 104/1b).

Dans le Psaume 104, le psalmiste exprime son admiration pour la majesté divine qui transparait dans la nature, même si le poète l'exprime avec le langage de la mythologie et de la cosmologie. Pour le psalmiste, la variété des créatures qui remplissent la terre manifeste la sagesse de Dieu. Son admiration pour la gloire de Dieu le pousse à se réjouir en Dieu (v. 34). Il veut même

que Dieu se réjouisse de tous les fruits de son œuvre (v. 31). Lorsque la gloire divine, c'est-à-dire la majesté et la sagesse de Dieu, remplit le cœur des croyants, les disciples de Jésus se réjouissent en Dieu. De plus, ils veulent s'unir à la joie de Dieu pour toutes les œuvres divines qui ont révélé sa gloire.

Ainsi, pour les disciples de Jésus, l'univers est le *theatrum gloriae dei*, la scène qui présente la gloire de Dieu, comme l'a dit Jean Calvin, un des premiers théologiens réformés.

2. Par Jésus-Christ

Le disciple de Jésus comprend que Jésus-Christ est la Parole faite chair. Par la Parole, Dieu a fait toutes choses (Jean 1:3) ; les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve (Genèse 1/1-2/4a). Puis le Verbe s'est incarné, s'est fait chair en Jésus-Christ (Jean 1/14). Celui qui



était « au commencement » (Jean 1/1) et « au commencement était avec Dieu » (Jean 1/2), jouit de la communion la plus profonde avec Dieu (Jean 1.18). Jésus est venu dans le monde sous forme humaine pour “interpréter” Dieu (Jean 1/18) pour l’humanité, c’est-à-dire pour révéler le cœur de Dieu aux êtres humains.

Toute la vie de Jésus révèle que Dieu est prêt à être Père/Mère/Parent pour les êtres humains. Par sa volonté de devenir Père/Mère, Dieu révèle sa grâce et sa vérité à l’humanité dans la vie de Jésus, faisant des êtres humains des enfants de Dieu. Celui qui accepte Jésus-Christ devient enfant de Dieu. Quiconque croit au nom de Jésus sait avec certitude que Dieu est devenu Père/Mère. La gloire de Dieu, révélée en Jésus, invite chacun à expérimenter la grâce de Dieu et cette vérité que Dieu est complètement digne de confiance.

3. Par l’Église.

Fondée sur la victoire du Christ (par sa mort et sa résurrection) sur les puissances et les principautés, l’Église est le moyen dont Jésus-Christ vit dans le monde d’aujourd’hui. Le Christ, qui « est monté au ciel et s’est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant » pour régner en tant que Messie, n’est plus physiquement présent dans le monde. Selon le plan de Dieu, Jésus est présent à travers l’Église, qui est « son corps » (Éphésiens 1/23), c’est-à-dire la représentation du Christ ou le signe de la présence du Christ dans le monde.

Par l’intermédiaire de l’Église, le Christ continue de « prêcher la paix » (Éphésiens 2/17 ; Éphésiens 6/15), il proclame aussi la victoire sur les puissances du monde (Éphésiens 3/10), sur les structures qui causent l’exploitation, l’oppression, la marginalisation des êtres humains, voire le pillage et la destruction de la nature !

Sociologiquement, l’Église, que l’on appelle le Corps du Christ, est une communauté. L’église est une communauté composée de personnes

qui, par la foi (et le baptême des croyants) ont consacré leur vie (et leur mort) à Jésus-Christ. Il est remarquable que le Christ se présente au monde à travers « un aspect le sociologique ». Comment cet « aspect sociologique » peut-il représenter le Christ dans le monde, être signe de sa présence, accueillant le monde avec paix, et proclamant sa victoire sur les puissances ? La réponse est : par l’œuvre du Saint-Esprit.

Jésus-Christ, le Messie, a déversé son Esprit pour fortifier l’Église. Tout d’abord, en union avec le Christ, chaque croyant ou disciple du Christ est uni aux autres. L’unité a une forme concrète, à savoir une communauté : c’est l’église ou l’assemblée locale. Puis le Saint-Esprit, qui vit en chaque disciple du Christ et est présent dans l’Église :

- nous forme selon le caractère de Christ (Galates 5/22-23a);
- donne les dons spirituels pour servir et s’édifier les uns les autres (1 Corinthiens 12/3-13) ; et
- produit l’amour, la sagesse et le courage pour prêcher l’évangile de paix et pour vivre authentiquement, libéré par le Christ des pouvoirs qui exploitent, oppriment et marginalisent (Éphésiens 3/10; 6/15; 2 Timothée 1/7).



Un groupe de maison de l’église GKMI.
Photo : Daniel K Trihandoyo



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

De toute évidence, le Saint-Esprit donne à l'Église le pouvoir de vraiment représenter le Christ dans le monde, d'être un signe de la présence du Christ qui accueille le monde avec paix et annonce la victoire du Christ sur les puissances. Jésus lui-même a appelé ses disciples « la lumière du monde », « la ville sur la colline » et « la lampe sur le chandelier » (Matthieu 5/14-15). Grâce aux œuvres magnifiques accomplies ensemble par les disciples de Jésus dans l'Église, beaucoup glorifient Dieu, leur Père.

C'est ainsi que nous comprenons ces « œuvres magnifiques » : fortifiée par l'Esprit Saint, l'Église proclame l'évangile de paix, et les chrétiens peuvent vivre authentiquement, ayant été libérés par le Christ des puissances qui exploitent, oppriment et marginalisent. La gloire de Dieu est ainsi révélée.

Tout aussi important, nous croyons qu'en Christ, le dessein de l'appel de Dieu à Abraham est accompli. Dans l'histoire d'Abraham (Genèse 12-25), nous voyons que Dieu lui a promis trois choses : une descendance, une terre et une communauté. Ces trois promesses ont un seul but : qu'Abraham et ses descendants soient une bénédiction pour tous les peuples de la terre. Nous retrouvons ces trois promesses et le même dessein dans l'histoire d'Isaac (Genèse 26-27) et l'histoire de Jacob (Genèse 28-35).

L'apôtre Paul affirme qu'en Christ, la promesse d'une postérité pour Abraham est accomplie, et la bénédiction d'Abraham s'est étendue aux Gentils (Galates 3/14,16). Partout dans le monde, nous recevons cette bénédiction, qui consiste à devenir enfants d'Abraham et enfants de Dieu,

« par la foi en Jésus-Christ ». Les implications sont très importantes. Comme nous le lisons dans Galates 3/26-28, dans l'Église, il n'y a plus de racisme (« ni juifs ni grecs »), plus de distinctions de classe (« ni esclaves ni indépendants ») et plus de sexisme (ni homme ni femme). Tous sont unis à ou en Christ par le Saint-Esprit par le baptême. Tous sont enfants d'Abraham et enfants de Dieu.

Tous ensemble, nous sommes frères et sœurs – égaux – appelés à nous aimer et à nous servir les uns les autres, et à construire l'Église. Avec l'aide du Saint-Esprit, nous travaillons ensemble pour en faire une réalité, afin qu'il n'y ait réellement pas de racisme, de différence de classe ou de sexisme dans l'Église. C'est un exemple de vie authentique de personnes libérées par le Christ des pouvoirs qui exploitent, oppriment et marginalisent. C'est le témoignage de la « communauté des personnes libres » de la victoire du Christ sur les puissances ! Cela rend la prédication de l'Évangile de paix significative et percutante, car elle a le poids « des paroles et des actes ».

La vérité concernant l'Église, qui est au cœur de la pratique de suivre ensemble Jésus, est la vérité sur la révélation de la gloire de Dieu. Dieu a révélé la gloire de Dieu à l'humanité dans l'univers, par Jésus-Christ, et par l'Église, qui est la communauté des disciples de Jésus, c'est-à-dire nous – nous qui suivons ensemble Jésus !

— *Rudolfus Antonius (Pdt. Rudiyanto) est le pasteur de laparoisse GKMI (Gereja Kristen Muria Indonesia) à Yogyakarta.*



Avec Jésus au cœur de la tempête

Cela fait deux ans que nous, où que nous soyons dans le monde, sommes confrontés à cette période de pandémie. Ces temps ont été difficiles avec des fermetures et beaucoup de pertes - des emplois et même des personnes que nous aimons profondément. Personne n'aurait pu imaginer en 2019 que cette période chaotique allait bouleverser le monde si rapidement.

Tout ce qui s'est passé pourrait nous faire perdre notre paix et notre sérénité. Nous pourrions être remplis de peur et d'inquiétude face à l'avenir. Dans ma contemplation de cette situation difficile, je me souviens de l'histoire de Jésus qui calme la tempête.

Jésus calme la tempête

Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit :
« Passons sur l'autre rive. »

Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui.

Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait.

Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? »

Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer :
« Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? »

Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Marc 4/35-41 (TOB)

Dans la lecture ci-dessus, plusieurs choses attirent mon attention. La première est que Jésus lui-même invite ses disciples à aller de l'autre côté de la mer, mais au milieu du voyage, un

ouragan s'abat sur le bateau, de sorte que celui-ci commence à se remplir d'eau.

Un premier élément à retenir est que, bien que les disciples soient avec Jésus sur le bateau, cela ne signifie pas qu'ils soient à l'abri des problèmes. Cela ne signifie pas que leur voyage se fera sans heurts, sans obstacles ni problèmes. En réalité, ce n'est pas ce à quoi ils s'attendaient. Ce n'était pas une brise paisible qui venait les aider à se détendre, mais un vent dangereux et puissant !

Dieu n'a jamais promis que lorsque nous suivrons Dieu, tout ira bien, sans problèmes et en toute sécurité. Non ! Ce que Dieu promet, c'est « Non, je ne te lâcherai pas, je ne t'abandonnerai pas ! » (Hébreux 13/5b) Quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, Dieu est là avec nous.

Un **deuxième** élément intéressant est que Jésus s'endort à l'arrière du bateau jusqu'à ce que ses disciples le réveillent.



Les membres de la paroisse JKI fêtent l'anniversaire de l'indépendance de l'Indonésie avec un culte spécial pendant la pandémie. Photo : synode JKI

Pourquoi Jésus dort-il alors que la situation est si chaotique, avec des vagues qui s'écrasent sur le bateau ? Pour Jésus, les vagues, le typhon, le vent ne sont pas un problème. Peut-être que pour nous, ces choses sont effrayantes



et potentiellement mortelles. C'est ce que les disciples ont ressenti. Mais à nouveau, je veux souligner que pour Jésus, c'est une mince affaire.

Pourquoi Jésus finit-il par se réveiller ? Jésus se réveille non pas à cause de la tempête, mais lorsque ses disciples l'appellent à l'aide. Incroyable ! Ce n'est pas à cause de la tempête que Jésus réagit, mais parce que son peuple l'appelle à l'aide. Cela l'émeut. Jésus nous aime tellement.

Nous savons qu'à la fin, Jésus menace le vent et dit à la mer de se calmer. Puis le vent tombe et il se fait un grand calme.

Jésus est présent

Jésus se tourne vers ses disciples et leur rappelle qu'ils sont avec lui sur le bateau. Oui, nous oublions si souvent, au milieu de nos luttes, que Jésus ne va nulle part. Il est avec nous et ne nous quitte jamais.

Une fois encore, Jésus n'a jamais promis que nous ne serions pas confrontés à tout cela, mais il a promis que, quelle que soit notre situation, il est là. Jésus est présent. Il ne nous quittera jamais car il nous a toujours en tête et à cœur.

Le principal n'est-il pas que Jésus marche à nos côtés ? Et le Jésus qui marche à nos côtés vous dit aujourd'hui : « N'ayez pas peur. »

Parce que le Dieu qui marche avec vous est plus puissant que n'importe quel problème auquel vous êtes confrontés.

Ce n'est pas une promesse vide - les promesses de Dieu sont « Oui » et « Amen » ! (2 Corinthiens 1/20). Les disciples sont terrifiés et se disent les uns aux autres : « Même le vent et les vagues lui obéissent ! » Oui ! La puissance de Jésus surmonte tous nos problèmes.

Je prie pour que, dans ce court message, nous puissions réaliser que la présence de Jésus dans nos vies est plus importante que toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer. Lorsque nous réalisons que Jésus est avec nous, nous trouvons la paix et la force et non plus la peur.

Même si la situation n'est pas facile, nous pouvons toujours nous rappeler avec qui nous marchons. C'est bien plus important.

C'est là que notre cœur trouvera la paix et le calme, même dans les situations difficiles. N'ayez pas peur, mais croyez !

« Quel que soit nos problèmes et nos difficultés, la solution est déjà avec vous et son nom est Jésus ! »

— Anton Kurniawan Sidharta est membre de l'équipe de responsables de JKI (Jemaat Kristen Indonesia) Maranatha et fondateur de la rencontre de jeunes Unlimited Fire.



Idées pour le temps des enfants

8. CENTRALITY OF CHRIST

A disciple is someone who learns from a teacher. Anabaptists learn from Jesus and commit to live a life shaped by the life of Jesus. They look to scripture to see how Jesus acted and related to others. Anabaptists seek to keep Jesus as the center of their lives.

EARLY STORY



Anna Jansz was a young Dutch woman from a wealthy family who joined the Anabaptist movement in 1534. She was arrested for Anabaptist activity, and while in jail in 1539, she wrote a letter that has been preserved. Anna speaks of the importance of Jesus even in difficult circumstances.

I go, I say, the way which
the Father, full of grace and
who is the Life, Himself we
not another, and who had
said: 'I have a cup to drink
with; and how I am straitened
passed through, He calls His
voice, and follow Him whith-
way of the true fountain.

34

Rendez-vous sur AWFS 2022
enfants pour consulter le
programme des enfants.

La plaquette de présentation
sera disponible bientôt (voir la
version en anglais).



ORY

Naomi Tetsuka is a young Mennonite Christian from Japan. In Japan there are very few

Christians, so Naomi and others in her church often feel different from those around them. Some people think that those who seek to follow Christ are weak or poor.

But Naomi thinks that the differences of her faith are good. "I gave up being in the norm to live together with God," says Naomi.

Naomi likes the words of Jesus in the Sermon on the Mount (Matthew 5:9): "Blessed are the peacemakers, for they shall be called children of God." Because of Jesus' teachings and the ways he lived out peacemaking, Naomi knows that her difference as a Mennonite Christian is a good



thing. When she acts as a peacemaker in the way of Jesus, people notice.

"I think that the 'difference' Japanese people feel against the peacemakers is the sign that our work is bringing change into this world," says Naomi. "They don't know God, but God knows them well. We as Christians can love them as neighbors. They can understand Jesus through working with us Christians." Naomi hopes that her life can introduce others in Japan to Jesus.



FAMILY QUESTIONS

- ▶ What is your favorite story of Jesus?
- ▶ Can you think of stories of Jesus as a baby, a young person, and a grownup?
- ▶ What stories of Jesus are you talking about in Sunday School or church?
- ▶ Why do you think Christians tell the stories of Jesus?



35

« La centralité du Christ » extrait de *Let the Children Come to Me: Nurturing Anabaptist Faith within Families*, de Lisa Weaver et Elizabeth Miller; graphisme de Judith Rempel Smucker. Cascadia Publishing House (2019). Utilisé avec leur permission.



SCRIPTURE

I Corinthians 3:11

For no one can lay
any foundation
other than the
one that has
been laid; that
foundation is
Jesus Christ.

36

ACTIVITY

SHARE THE STORIES OF JESUS with each other.

What symbols would help you remember the stories of Jesus that you named during your "Family Questions" conversation? For example, a fish might help you remember the loaves-and-fishes story from Matthew 14:13-21; a boat might help you remember when Jesus calmed the storm in Matthew 8:23-27.

Create or gather symbols for as many stories as you would like. Consider gathering a symbol for each family member's favorite story.

FIND IT AT HOME!



SYMBOL: a manger scene
STORY: Jesus is born (Luke 2:1-7)

SYMBOL: a towel
STORY: Jesus washing his disciples' feet (John 13:3-5)

FIND IT IN NATURE!

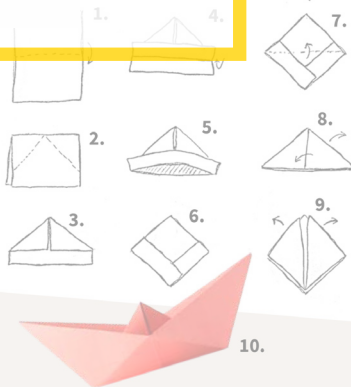


Rendez-vous sur AWFS 2022
enfants pour consulter le
programme des enfants.

La plaquette de présentation
sera disponible bientôt (voir la
version en anglais).



SYMBOL: a boat
STORY: Jesus calms the storm
(Matthew 8:23-27)



- Once you've gathered all your symbols, can you go back and name each story?
- What if you look at the symbols tomorrow? Would you still be able to name and tell the stories?
- Where can you place these symbols in your home to look at during the week?

PRAYER

Thank you, God, for
giving us Jesus, who
showed us how to
live a life of peace.

Amen

« La centralité du Christ » extrait de *Let the Children Come to Me: Nurturing Anabaptist Faith within Families*, de Lisa Weaver et Elizabeth Miller; graphisme de Judith Rempel Smucker. Cascadia Publishing House (2019). Utilisé avec leur permission.



Contributions culturelles

L'Indonésie est un très grand pays composé de 17 000 îles avec une population de 270 millions d'habitants, parlant plus de 600 langues et divisés entre plus de 300 groupes ethniques. La cuisine de l'Indonésie est tout aussi diverse que son peuple et elle est souvent épicée.



Photo : Lorenzo Fellycando

Maquereau grillé à la sauce *Dabu-Dabu* :

Pour 3 personnes

L'*ikan tude* (maquereau indien) est un poisson bon marché que l'on trouve facilement sur tous les marchés à travers l'Indonésie. Ce poisson est simplement grillé ou sauté à la poêle et servi avec du *sambal dabu-dabu*, une sauce aigre-douce du nord du Sulawesi. On obtient ainsi un plat du Manado frais et savoureux.

Ingédients :

- 3 pièces petit maquereaux indiens (ou 3 cuisses de poulet ou autre poisson gras)
- 2 pièces citron vert, en extraire le jus
- 3 gr / ½ cuillère à café sel
- 1 gr / ¼ cuillère à café poivre

Sauce *Dabu-dabu* :

- 250 gr / 1 tasse tomates vertes non mûre, émincées
- 30 gr / 6 environ échalotes ou oignons verts, émincés
- 5 gr / 1 cuillère à soupe frais ou 1 cuillère à café sec piment de Cayenne
- 6 pièces calamansi (citron vert des Philippines), le jus (ou remplacer par 3 cuillères à soupe de jus de citron jaune, 1 cuillère à soupe de jus de citron vert et 1 cuillère à soupe de jus d'orange)
- 4 gr / ⅔ cuillère à café sel
- 8 gr / 2 cuillères à café sucre

Instructions :

1. Nettoyer le poisson et faire mariner avec le sel, poivre et jus de citron vert frais. Réserver 15 minutes. Faire griller à feux doux jusqu'à ce que le poisson soit bien cuit.
2. Pour faire la sauce : Dans un bol, mélanger tous les ingrédients.
3. Verser la sauce sur le poisson grillé et servir avec du riz blanc ou des pommes de terre au four ou en purée.

Source : *Flavors of Indonesia: William Wongso's Culinary Wonders*, 2016. Utilisé avec la permission de l'auteur.



Foto: Shutterstock



Photo : Elina Ciptadi

Dadar Pegagan / Omelette de Gotu Kola

Pour 4 personnes

Ingédients :

- 50 gr / 2 tasses feuille de Gotu Kola*, hachées grossièrement (ou feuilles d'épinard ou pousses de pois mange-tout)
- 1 botte oignons verts, hachés
- 30 gr / 6 environ échalotes, émincées
- 5 gr / 1 cuillère à soupe frais ou 1 cuillère à café sec piment de Cayenne
- 3 pièces œufs de canne (ou de poule)
- 3 gr / ½ cuillère à café sel
- 1 gr / ¼ cuillère à café poivre
- 40 gr / 3 cuillères à soupe huile végétale

Instructions :

1. Dans un grand bol, battre les œufs. Ajouter les feuilles de gotu kola, les oignons verts, les échalotes, le piment de Cayenne, le sel et le poivre. Bien mélanger.
2. Dans une poêle antiadhésive moyenne, faire chauffer l'huile à feu moyen. Verser le mélange dans la poêle et attendre que l'œuf soit cuit. Servir chaud.

Source : *Flavors of Indonesia: William Wongso's Culinary Wonders*, 2016. Utilisé avec la permission de l'auteur.

*Le Gotu Kola est une herbe de la famille du persil aussi parfois appelée pennywort en anglais.

Pisang Goreng / Beignets de banane

Pour 4 personnes

Ingédients :

- 8 pièces bananes saba mûres (ou 4 bananes plantains coupée en deux pour obtenir 8 pièces)
- Huile pour friture

Pâte à beignet Pisang goreng :

- 100 gr / 2/3 tasse farine de riz
- 7 gr / 1½ cuillère à café levure
- 2 gr / ½ cuillère à café bicarbonate de soude
- 8 gr / 2 cuillères à café sucre
- 6 gr / ½ cuillère à café sel
- 0.5 gr / 1/8 cuillère à café curcuma en poudre
- 60 gr / ½ tasse eau

Recette d'Anita Jacobson, « *Daily Cooking Quest* » (La Quête Culinaire Quotidienne). Cliquez ici pour obtenir les instructions de préparation.

Source : dailycookingquest.com/pisang-goreng-indonesian-fried-banana.html



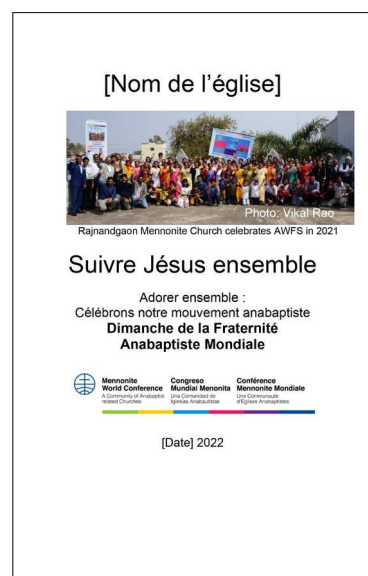
Ressources supplémentaires

Affiche A



Cliquez sur la photo pour
la télécharger.
Affiche : CMM

Exemple de couverture de bulletin

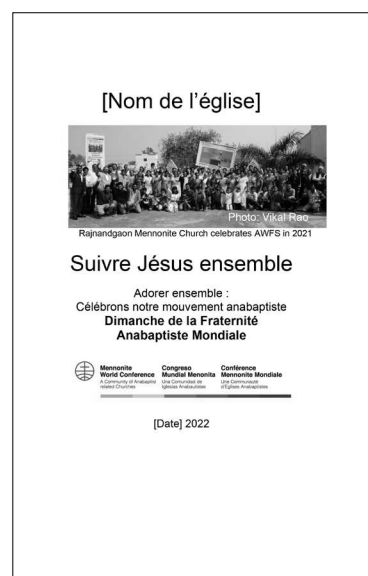


Exemple de couverture en couleur.
Cliquez sur la photo pour télécharger ce document.

Affiche B



Cliquez sur la photo pour la télécharger.
Affiche : CMM



Exemple de couverture en noir et blanc.
Cliquez sur la photo pour télécharger ce document.

